

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Dialakoroba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIALAKOROBA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. INTRODUCTION

1.1 Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Assoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires.

1.2 Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :

- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 Présentation de la commune

1.3.1 Historique

Tout comme Sanankoroba lui-même et la commune de Bougoula, la commune de Dialakoroba appartient à l'arrondissement (actuelle sous-préfecture) de Sanankoroba. Les 23 villages appartenant à la même communauté historique se sont constitués en bloc communautaire en 1990 dite année de la décentralisation. Dès lors, cette communauté territoriale comme les autres a été dotée de structure juridique par l'Etat.

1.3.2 Situation géographique

La commune de Dialakoroba est sur la RN7. Elle est limitée au Nord par celle de Sanankoroba, au Sud par Ouélessébougou, à l'Est par Bougoula et à l'Ouest par le fleuve Niger et Niagadina.

1.3.3 Population

Sa population est essentiellement constituée de Bamanan, Malinké et Peulhs. Les femmes constituent 51 % et les hommes 49 % des 18 174 habitants de la commune.

1.3.4 Accessibilité

Son accès direct facilité par la RN7 qui la traverse du Nord au Sud. Elle est enclavée à l'intérieur.

1.3.5 Ressources naturelles

Ces principales ressources naturelles sont :

- Les produits forestiers : cueillette de karité, néré, zaban, tamarin, la pêche et la chasse.
- Ces ressources hydro -géographique sont peu exploitées au même titre que touristique.

1.3.6 Infrastructures et équipements

La commune est peu équipée. Elle dispose d'infrastructures socio-économiques dont les plus importantes sont : au plus du côté de l'éducation : près de 11 écoles, 4 CED et sanitaires environ 4 CSCOM. Les routières sont constituées par la RN7 et 2 pistes locales : Dilakoroba - Diorila et Simidji – Makono.

1.3.7 Activités socio- économiques et culturelles

- Les principales activités sont entre autres : la vente des produits de l'agriculture, de la cueillette, de la pêche, de l'élevage, du bois, sables et graviers. L'artisanat reste peu exploité comme la culture et le sport.

1.3.8 Structures / services

- La configuration structurelle est celle d'une commune rurale. Elle est marquée par l'administration politique où la tradition et les mœurs sont les principales pauses pieds. La Mairie est l'organe suprême et est représentée à travers ses conseillers qui travaillent avec les chefs de villages d'une part eux-mêmes avec les chefs de quartiers et de générations d'âge (groupes....d'âge) et d'autres part avec les partenaires externes. Au niveau de la Mairie le conseil est reparti en commission de collaboration avec les services techniques de l'Etat, les institutions et les ONG.

1.4 Etat actuel de développement de la commune

1.4.1 Potentialités

Les principales potentialités de la commune de Dialakoroba sont :

- Un accès facilité par la RN7 qui la traverse ;
- Une pluviométrie moyenne allant de 800 à 900 mm ;
- Des terres fertiles à l'agriculture et rentabilité de la cueillette ;
- La possibilité d'élevage par le climat, de la pêche par parcours du fleuve Niger ;
- L'existence de sites touristiques, carrières et miniers exploitables et
- L'assistance de nombreux ONG et autres partenaires techniques et financiers.

1.4.2 Contraintes

Les différentes contraintes de la commune sont :

- Mauvais état des pistes rurales et inter villageois ;
- Dégradation des sols ;
- Tarsissement précoce des cours d'eau
- Insuffisance d'eau pour le maraîchage ;
- L'érosion

- L'insalubrité des lieux d'habitations, de certains lieux de travail et environs ;
- Insuffisance d'AGR
- Insuffisance d'infrastructure.

1.4.3 Situation de référence, rapport d'analyse

L'analyse de la situation de référence relate le constat ci-dessous.

- Une population essentiellement constituée de Bamanan, Malinké et Peulhs. Les femmes constituent 51 % et les hommes 49 % des 18 174 habitants de la Commune.
- L'accès de la Commune est facilité par la RN 7 qui la traverse du Nord au Sud. Elle est cependant enclavée à l'intérieur.

- Les ressources naturelles de la Commune se résument principalement aux :

- * produits forestiers : cueillette de karité – néré – zaban – tamarin, la pêche et la chasse.
 - Les ressources hydro-géographiques sont peu exploitées au même titre que les sites.
 - En ce qui concerne les infrastructures et équipements, la Commune est peu équipée.
- Elle dispose d'infrastructures socioéconomiques dont les plus importantes sont au plus du côté de l'éducation : près de 21 écoles, 10 CED et 1 CSCOM.

Les infrastructures routières sont constituées par la RN 7 et 4 pistes locales : Dialakoroba-Diorila– Simidji–Ballala ; Dialakoroba–Makow ; Hérémakono–Sanambélé.

- Les principales activités socioéconomiques sont entre autres : la vente des produits de l'agriculture, de la cueillette, de la pêche, de l'élevage, du bois, sables et graviers.

L'artisanat reste peu exploité tout comme la culture et le sport.

- La configuration structurelle est celle d'une commune rurale. Elle est marquée par l'administration politique où la tradition et les mœurs sont les principales pauses pieds. La mairie est l'organe suprême et est représentée par 17 conseillers qui travaillent avec les chefs de villages d'une part eux aussi avec les chefs de quartiers et les générations d'âge et d'autre part avec les partenaires externes. Au niveau de la mairie, le conseil est reparti en commission de travail en collaboration avec les services techniques de l'Etat, les institutions et les ONG.

1.5 Orientations et objectifs du développement de la commune

1.5.1 Les grandes orientations de la commune

Les grandes orientations de la Commune de Dialakoroba se présentent comme suit :

Conformément aux sous-secteurs d'activités prévues.

- **Agriculture** : améliorer la production agricole par la formation de 23 animateurs en technique d'approvisionnement en intrant d'une part et d'autre part former 17 animateurs à la production de fumier organique.
- **Elevage** : améliorer les conditions de d'élevage et consolider la cohabitation avec la construction de fourrières, l'appui à l'organisation des coopératives d'éleveurs d'un plan d'aménagement du terroir et enfin en créant des abreuvoirs pour les animaux.
- **Pêche** : assurer une borne base aux pêcheurs avec un appui à l'aménagement des berges du fleuve.
- **Forêt** : sauvegarder la forêt en orientant les coupeurs de bois vers le maraîchage biologiques et d'autre AGR et aussi en installant des brigades de vigilance dans les villages.
- **Environnement** : Assainir le cadre de vie en organisant les acteurs de la filière bois en sensibilisant contre la coupe de bois, par des formations en hygiène, par la construction de latrines et de puisards et enfin par la javellisation et par la restauration de l'environnement.
- **Education** : augmenter la performance de l'éducation formelle et informelle par la construction et l'équipement de salles de classe, des appuis à la création d'écoles, par le recrutement d'enseignant, par des appuis aux comités de gestion scolaires et CA d'abord, par des appuis à la scolarisation des filles ensuite et enfin par des appuis à la formation et recyclage des maîtres.
- **Santé** : augmenter les infrastructures sanitaires et sauvegarder la santé de la population à travers des appuis à la création de CSCOM et maternité, des formations de matrones et la lutte contre le VIH/SIDA et la pratique de l'excision.

- **Emploi** : insérer les sortants CED dans la vie active par l'appui à l'organisation des sortants des CED d'une part et d'autre part par l'appui matériel des sortants des CED.
- **Sport/ Art/Culture** : redynamiser la jeunesse de la commune avec la rénovation et la construction de foyers de jeune, l'aménagement de terrains de football enfin par l'organisation de semaines artistiques et sportives.
- **Information/Communication** : promouvoir le système de communication de la commune par l'installation de RAC au CSCOM et de téléphone fixe à la Mairie d'une part et accroître la capacité des élus en plaidoyer par la formation des élus en plaidoyer.
- **Eau** : améliorer les moyens d'accès à l'eau potable en améliorant les puisards, en construisant des forages et des adductions d'eau à système solaire, des puits modernes et des minis barrages.
- **Energie** : améliorer le cadre de vie des populations par l'électrification de la commune et l'appui à la culture du pourgère.
- **Mines** : promouvoir la recherche de mine en recensant les sites et en organisant les conditions d'exploitation minières et carrières.
- **Industrie** : réduire les pertes sur les produits locaux par un appui à la conservation et à la transformation des produits locaux.
- **Artisanat** : redynamiser l'artisanat dans la commune par une identification des artisans de la commune et un appui à leur organisation.
- **Tourisme** : promouvoir le tourisme en identifiant les sites touristiques.
- **Commerce** :
- **Route** : désenclaver certains villages de la commune en aménageant des pistes rurales et en construisant des ponts.
- **Urbanisme** : améliorer le cadre de vie de la population en lotissant certains villages de la commune.
- **Bâtiment** : améliorer les conditions de travail par la construction d'abattoir, de boucherie, de salle de réunion pour la Mairie ; par la construction et l'équipement de CFAR, de CED et enfin par l'aménagement de marchés.

1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

- **Globaux** :

D'une façon globale les objectifs du développement ici visés sont :

* la résolution des problèmes qui se posent au développement socio-économique et culturel de la commune au regard de l'économie rurale ; des ressources humaines ; des infrastructures et du secteur secondaire.

- **Spécifiques** :

De façon spécifique les objectifs sont les suivants :

- * l'amélioration de la production agricole, de l'élevage, de la pêche ;
- * l'organisation de l'exploitation des ressources naturelles ;
- * l'adéquation de l'éducation ; les appuis aux actions de développement
- * l'organisation, la formation des principaux acteurs du développement ; le développement des infrastructures
- * l'amélioration du cadre de vie de la population et
- * l'intégration des méthodes authentiques d'information et de communication dans la Commune.

1.6 Partenaires intervenant dans la commune :

Il s'agit de : OHVN, PNPBBF, SUCO, Plan-Mali

1.7 Les Atouts

- Existence des milliers d'hectares de terres cultivables ;
- Existence des bas fonds aménagés ;
- Existence des vastes plaines aménageables ;
- Existence des cours d'eau ;
- Existence de banque de céréales ;
- Existence de service technique (OHVN), les paysans exercent l'agriculture et le maraîchage ;
- Existence de cheptel ;
- Existence de service et cabinet vétérinaire ;
- Existence de forêt classée ;
- Existence des caisses d'épargnes et de crédit.

1.8 Les contraintes

- Mauvais état des pistes rurales et inter villageois ;
- Dégradation des sols ;
- Insuffisance d'eau pendant l'hivernage et pour le maraîchage ;
- Tardissement précoce des cours d'eau ;
- Sous équipement des paysans ;
- Accès difficile dans certains villages de la commune ;
- Coupe abusive du bois ;
- Manque de vivre en certains moments de l'année

1.9 Les stratégies de mise en œuvre

Les stratégies de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consistent :

- L'adoption de cet outil de planification comme document de référence pour les acteurs et les partenaires afin d'assurer la cohérence et garantir l'impact et un développement humain et durable.
- Ventilation au regard des acteurs pour une large sensibilisation d'information et de formation sur leur rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire.
- La Mobilisation de ressources internes (impôts et taxes) et des ressortissants de la commune.
- La Mobilisation de ressources externes Etat, entreprise, Institutions, ONG et autres afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire

1.10 Mécanisme de suivie et évaluation

Un comité restreint de cinq membres issu du CC, PC, CG a été mise en place pour le suivi permanent de la mise en œuvre correcte et effective de ce processus du plan de sécurité alimentaire de la commune.

Le comité établira sa méthodologie de travail et est composé comme suit :

Moussa S.	SAMAKE	Président
Bréhima	OUATTARA	Membre
Lassana	CISSE	Membre
Mamadou	SAMAKE	Membre
Abdrahamane	TRAORE	Membre

Conclusion :

Ensemble, nous souhaitons que ce plan soit atteint. Les objectifs indexés dans ce présent plan de sécurité alimentaire que ce document serve de répertoire et de sonnette afin que chacun soir au rendez-vous de la sécurité alimentaire.

II. Diagnostic

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilités	-Existence des hectares de terres cultivables	-Pauvreté des sols	-Fertiliser les sols Pluies provoquées	-Amélioration de la fertilité des sols	Tous les villages
	-Existence de bas fonds	-Insuffisance des pluies	-Augmenter la production	- Augmentation des produits	Tous les villages
	-Présence de services technique d'encadrement	-Baisse de production	-Doter les productions bœufs de labour et de charrues et accessoires	-Organisation des pluies provoquées	
-Existence de banque de céréale	-Insuffisance d'attelage	-Insuffisance de matériels agricoles	-Augmenter le stock de céréales	- Approvisionnement des producteurs en attelage et matériels agricoles	Tous les villages
-Les hommes et les femmes exercent l'agriculture et le maraîchage	-Insuffisance de stock de céréales	-Insuffisance de matériels et équipement de formation de terres	-Former, équiper et doter paysans en terres cultivables	-Redynamisation de la banque de céréale existant	Tous les villages
-Existence cheptel de forêt, cabinet vétérinaire	-Accès difficile à l'aliment bétail vols des bétails, exploitation abusive du bois	-Faciliter l'accès à l'aliment bétail	-Organiser l'exploitation du bois IES population	- Aménagement retenu d'eau	
				-Formation et équipement des femmes et hommes ruraux	Tous les villages
				-Approvisionnement aliment bétail,	Tous les villages
				-Sensibilisation de la population	

Accès	<p>-Existence de pistes rurales</p> <p>Maraîchage</p> <p>Commerce</p> <p>-Existence d'une caisse d'épargne et de crédit Acode Niétaso (CECRA) et autres</p> <p>-Existence des cours d'eau</p> <p>-Existence de banque de céréales</p> <p>-Existence de forêt</p>	<p>-Mauvais état des pistes et manque d'entretien des</p> <p>-Difficulté de transporter des produits agricoles et maraîchers</p> <p>-Mauvais organisation des commerçants détaillants</p> <p>-Insuffisance de crédit financier pour les paysans</p> <p>-Insuffisance d'attelage</p> <p>Manque de vivre en certain moment de l'année</p> <p>-Exploitation abusive du bois</p>	<p>-Enclavement de la commune</p> <p>-Faciliter le transport des produits</p> <p>-Organisation des commerçants</p> <p>-Augmenter les crédits financiers octroi aux paysans</p> <p>-Aménagement des cours d'eau</p> <p>-Augmenter le stock de céréales</p> <p>Organiser l'exploitation du bois</p>	<p>-Réalisation du pont de Ballala et la route Makouo-Dialakoroba</p> <p>-Aménagement des marchés de Dialakoroba, Freintoumou, Molobala, Barga, Diarila et Kandian</p> <p>-Octroi de micro crédits aux paysans</p> <p>Augmentation de la production</p> <p>-Redynamisation de la banque de céréales existantes</p> <p>-Sensibilisation des populations</p>	<p>Dialakoroba, Freintoumou, Molobala et Sanambelé</p> <p>Dialakoroba, Freintoumou, Dioula, Barga</p> <p>Tous les villages</p> <p>Kandian, Bago, Solocoura</p> <p>Tous les villages</p> <p>Tous les villages</p>
Utilisation	<p>Céréales</p> <p>Viande</p> <p>Poisson</p> <p>Lait</p>	<p>-Insuffisance de céréales</p> <p>-Insuffisance dans la diversité alimentation</p>	<p>-Disponibilité de céréales, viandes, poissons, lait légumes et fruits</p>	<p>Création de point de vente de céréales</p>	<p>Dialakoroba, Komobama, Freintoumou, Malono, Malinké</p>

	Vergers Ménagères				
Stabilité	Le Marché	-Mauvaise organisation des commerçants et autres	Créer une association des commerçants ou groupement	-Formation à la mise en place d'une coordination des associations des commerçants détaillants dans la commune	Dialakoroba

III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE DIALAKOROBA

Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes				
							Commun	Conseil de Casale	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5
Augmenter la production agricole	Assurer la disponibilité des stocks de céréales pour la population	Approvisionnement des producteurs agricoles matériel et équipements	80% de la population en matériel et équipement	Nombre de paysans équipés	Tous les villages sauf Makono, Samono	70	0	0	10	50	-	50	-	20	-
		Réalisation des cours d'eau pour le maraîchage	Mini barrages sont réalisés	Nombre de retenus d'eau réalisée	PM	50	2	3	5	40	50	-	-	-	-
		Approvisionnement en intrant et fumier organiser la pluie provoquée	Amélioration de la fertilité des sols	Nombre de terres cultivables	Tous les villages sauf Makono, Samono	25	2	-	-	23	-	25	-	-	-
		Appuis aux paysans avoir facilement les engrais	90% des paysans disposent de matériels	Nombre de paysans appuyés	Tous les villages sauf Makono, Somono	10	1	0	4	5	-	-	-	10	-
		Encadrement des producteurs	Paysans sont formés	Nombre de paysans	Tous les villages	5	1	-	-	4	1	1	1	1	1
		Approvisionnement en aliment bétails	250 tonnes d'aliments bétails sont livrées	Nombre de tonnes aliments bétails fournis	Tous les villages sauf Makono, Somono	25	1	0	5	15	-	-	25	-	-
		Création de point de vente de céréales	23 points de vente sont créés	Nombre de points de vente sont créés	Tous les villages	15	1	0	5	12	15	-	-	-	-

		Fertilisation des milliers d'hectares cultivable	90% des terres cultivables sont fertilisées	Nombre de parcelle fertilisée	Tous les villages sauf Makono, Somono	30	2	0	10	18	-	10	10	10	-
Améliorer la qualité de nos repas	Améliorer la disponibilité des céréales et les conditions d'élevages des cheptels	Construction d'une boucherie	une boucherie est construite	Nombre de boucherie créée	Dialakoroba freintoumou	15	0,5	0,5	4	10	15	-	-	-	-
		Création d'une unité de laiterie	Une unité laitière créée	Quantité de laiterie	Dialakoroba freintoumou	5	0	0	-	5	-	5	-	-	-
		Formation des ménagères à l'art culinaire	100% des ménagères sont formées	Nombre de ménagères formées	Tous les villages	4	0	0	2	2	2	-	2	-	-
Améliorer les AGR		Octroi de micro crédit au femme et commerçant	Les femmes et commerçants appuyés	Nombre de femmes et commerçants appuyés	Tous les villages	10	1	0	1	8	2	2	2	2	2
Désenclaver la commune	Rendre accessible la commune facilité le transport des produits	Construction du pont de Ballala	Le pont de Ballala est construit	P.V de réception	Ballala	70	3	5	50	-	-	70	-	-	-
Assurer l'approvisionnement permanent	Améliorer l'organisation de commerçants	Aménagement des marchés	5 marchés sont aménagés	Nombre de marché aménagé	Dialakoroba, Freintoumou, Baga, Diorila Molobala,	70	1	3	5	50	-	-	70	-	-
		Appui à la dynamisation de la coordination des associations commerçantes	Des associations commerçantes sont appuyées	Présence de comité de gestion	Tous les villages	5	1	-	-	4	-	5	-	-	-
		Construction d'un magasin convenable à notre commune	Le magasin est construit	Nombre de magasin construit	23 villages avec 18 714 hectares	30	1	-	-	24	25	-	-	-	-
Total						432					110	193	85	42	2